La Compagnie des Passeurs

présente

L'Opéra du Gueux

de John Gay

Mise en scène
Pascal Durozier

des passeurs 2009 Cie

adami

SPEDIDAM

Agglomération du Bassin d'Annonay

Manoragol

Mairie de Tarbes

Conseil Général Hautes-Pyrénées

Tarbes en Scènes

Lilas en Scène

La Cie des Passeurs

L'Opéra du Gueux

Création 2014

John Gay / Mise en scène Pascal Durozier
Création subventionnée Adami et Spedidam
Résidence de création : Lilas en scène / Le Pari, Tarbes
Co-production : Théâtre d'Annonay
Durée du spectacle : 1H 40

Contact : Odile JUILLAC /Chargée de diffusion /06 77 19 17 66
diffusion.passeurs@gmail.com

Site internet : www.ciedespasseurs.com

La pièce

A Londres, au début du XVIII° siècle, parmi les filles de joie et les truands, le Capitaine Macheath mène les bandits de grand-chemins. Audacieux stratège, grand amateur de courtoisie, amoureux des femmes et de l'amour lui-même, il séduit la belle Polly Peachum, fille du tout-puissant receleur de la pègre. Mais M. Peachum, qui se sent menacé par cet abord, est un homme dangereux, tentaculaire, dont les accointances s'étendent jusqu'aux moindres recoins d'un système corrompu. Avec l'aide du directeur de la prison, M. Lockit, dont la fille Lucy a également été séduite par le Capitaine, il s'efforce de préserver ses intérêts.

« La potence est une balance qui a un homme à un bout et toute la terre à l'autre. Il est beau d'être l'homme. »

Victor Hugo

Notes de mise en scène

« Dans cette heureuse réalisation de M. Gay, tous les personnages sont justes et aucun d'eux n'est exagéré. Elle dévoile tout le système de cette société, ou de cet Imperium in Imperio d'Iniquité installé parmi nous (…). Cette comédie comporte également une satire qui, sans se demander si elle concerne notre époque, peut bien être utile aux temps à venir. Je veux dire une satire où l'auteur saisit l'occasion de comparer ces vulgaires détrousseurs publics et les divers stratagèmes qu'ils utilisent pour se trahir, se détruire et se faire prendre les uns les autres, aux divers artifices dont usent les politiciens aux époques de corruption. »

Jonathan Smith

En écrivant *L'Opéra du Gueux* John Gay fait une satire politique et dénonce les rouages du pouvoir. En plaçant le récit au milieu des bandits de grand chemin, des filles de joie, des receleurs, des fonctionnaires, il nous parle des mœurs politiques des « Grands » de son époque. Tous défendent une morale, leur morale.

Les personnages usent et abusent de corruption, de cynisme, de délation et de stratagèmes pour rester au pouvoir ou y accéder. John Gay visite l'idée de la justice, ou plutôt de sa marchandisation.

Dans cette noirceur philosophique, John Gay sait rester drôle, cruel, acide, cinglant, ridicule, léger et populaire, donnant naissance à une nouvelle forme véritablement populaire appelée *Ballad opera.*

Un piano, des verticales, des horizontales, un chœur d'où se détachent tour à tour les personnages poussés par leur passion débordante. Des maquillages, des perruques, de la couleur. Une forme, un style qui s'éloigne du naturalisme désincarné. C'est ce que j'entrevois pour donner vie à cette histoire.

John Gay nous livre une des clefs :

« La vie est une plaisanterie, tout le démontre, je m'en doutais, maintenant, j'en suis sûr. »

Pascal Durozier

Notes de la compagnie

« Aux dieux et aux héros, aux rois, aux reines, aux conquérants, à tous les grands de la terre dont la légende et l'histoire nous ont conjointement et tour à tour retracé le destin, à tous ceux dont les genres nobles ont pris pour thème la vie, la mort, les amours et les ambitions, à tous ces personnages chez lesquels la réalité s'est confondue, au cours du temps, avec le mythe, à tous ceux-là, prenant le contre-pied, L'Opéra du Gueux substitue l'humanité la plus sordide, la pègre des bas-fonds, bandits de grand-chemins, filles de mauvaise vie et mendiants faméliques, la lie de la société, en un mot, à qui il prête la langue, les attitudes, les mobiles et les sentiments de leurs illustres modèles. »

Jacques Michon

C'est d'abord le langage qui a saisi les Passeurs, cette sincérité si proche de notre démarche : prostituées, mendiants, voleurs s'expriment en une poésie sans détour, où l'image prend la forme de la cruauté ; non pas comme gratuité, destinée à dissimuler la vacuité du sens, mais comme mise à nu, provocation, dévoilement de l'esprit de révolte, où résonne la fougue que notre génération porte en elle. La violence des images démasque la mécanique humaine et les ficelles perverses d'une société.

Si c'est par la poésie que surgit la révolte, la poésie elle-même s'articule dans l'alchimie du son et du sens. Par le prisme du chant et de la musique, un fil se tend, un mélange subtil s'opère, une mise à distance poétique qui rend plus présente encore l'ironie du message. L'adaptation du texte et celle de la partition doivent donc répondre à une gageure commune...

Parodie de l'opéra italien, le ballad opera articule des airs de compositeurs célèbres, comme Purcell, et des airs issus du répertoire traditionnel ou folklorique. Ce mélange de mélodies populaires à l'époque est destiné non seulement à jouer avec les références culturelles du public, mais aussi à brouiller les cartes quant au milieu social particulier au sein duquel se déroule l'action.

Pour faire entendre un auteur du XVIII° siècle, qui jouait lui même avec la culture de son époque, à un public du XXI° siècle, dont les références ont évidemment changé, il s'agit de rendre la musique accessible sans trahir ses fonctions théâtrales, émotionnelles, comiques, et donc partir de nos propres références pour rythmer à nouveaux ces airs sans les dénaturer, et les inclure à la dramaturgie, afin de créer une pièce de théâtre et non un opéra à proprement parler.

Les références partent du spectateur pour monter sur scène, et lui reviennent transformées par l'ironie. Le sens critique est avant tout sens de l'observation, et pour tenter de piquer les consciences, il faut tout au moins tendre au monde un miroir qui ne sera trompeur que si l'on refuse l'analogie entre les milieux, les époques et les hommes. Le bon sens y affronte la mauvaise foi.

Nous transposons, nous adaptons une matière textuelle, visuelle et musicale issue d'un autre temps et l'émaillons de références qui résonnent aujourd'hui. Quand les vessies sont devenues lanternes, quand le voyeurisme se substitue à la conscience, la tragédie même devient impossible. Pour la faire revivre, nous avons choisi l'esprit festif des saltimbanques. Aux spectres de l'apparence, nous préférons l'éclat du rire !

Le dénouement inotpiné nous révèlera l'arbitraire de toute forme et le pouvoir qu'ont les mots de modifier notre perception d'une situation.

« Tout arrangement définitif [de l'oeuvre] ne pourra jamais être réalisé dans la mesure où chaque génération la voit à sa manière. »

Equipe artistique

Mise en scène : Pascal Durozier / Direction musicale : Jo Zeugma / Adaptation : Etienne Guérin / Direction chorégraphique : Nelly Quette / Costumes : Agathe Helbo / Décors : Yohan Chemmoul et Bozzi e Figli / Lumières : Guillaume Portal / Photos : Michel Slomka.

Distribution : Luca Bozzi, Laure Caillet, Renaud Gillier, Etienne Guérin, Marine Jardin, Charly Labourier, Maud Landau,Pierre Serra, Elise Touchon-Ferreira, Jo Zeugma.

Les Passeurs

La compagnie des passeurs est née de notre envie de transmettre notre amour du théâtre, des mots et du mouvement.

Nous avons fait le choix de nous appuyer sur des œuvres du répertoire classique, qui font partie de notre culture commune, afin de s'adresser au plus grand nombre.

Tout en restant fidèles aux textes et en proposant une esthétique qui s'inscrit dans la tradition du théâtre classique, nous conjuguons au présent les histoires du passé.

Le travail sur les langages nous importe autant que le travail des corps.

Nous marions les mots au mouvement, les masques aux émotions. Dans notre théâtre la poésie côtoie le ridicule au milieu des chants, des danses, des pantomimes et des combats et il nous tient à cœur de monter notre scène dans la plus belle salle du palais comme dans la plus basse cour.

Passeurs nous le sommes, toujours sur la route, par tous les temps et laissant derrière nous, nous l'espérons quelques fragments de rêves.

diffusion.passeurs@gmail.com

Presse

Le Dauphiné libéré, juillet 2014

« Du théâtre musical, qui dénonce les rouages du pouvoir politique, des combines financières, au début du 18ème siècle à Londres et qui situe le récit au milieu des bandits de grand chemin et des filles de joie. Une heure trente d'un spectacle plein d'énergie servi par des performances de chacun des acteurs qui tour à tour sont capables de chanter, de se travestir, de danser, de déclamer ou encore de jouer du piano, de la clarinette ou de la contrebasse. Pas de temps mort dans ce spectacle, toute l'histoire se déroule avec force de maquillage, de perruques, de tenues vestimentaires improbables…qui pourrait presque faire penser à l'origine des comédies musicales suivies d'aujourd'hui. Des amours, des trahisons, des arnaques, des promesses, des rebondissements, tous les ingrédients sont présents pour passer une agréable soirée. A découvrir cette année ! »

L'Alchimie du verbe, juillet 2014

« La troupe est d'une vivacité terrifiante, et l'atmosphère inquiétante est donnée à ressentir avec une bonté et une gaîté qui contrastent avec les histoires salaces et intrigantes des personnages. L'ensemble ne souffre aucune faiblesse et nous emporte dans son flot intrépide. Un spectacle violent et qui nous donne à penser sur notre actualité et notre société contemporaine. Un des rares opéras aussi sourcilleux de dénoncer les mœurs lubriques et criminelles de certains hommes et la poésie inaudible des êtres châtiés qui prend ici tout son sens à travers l'expression de l'amour comme délivrance de la femme et comme promesse pour tromper l'innocente beauté. Le metteur en scène créé ici une véritable harmonie où chaque comédien joue avec grandeur son rôle et la part sombre de l'humanité qui gît en chacun de nous. La représentation est une pépite sans la moindre imperfection ! »

Plus de off, juillet 2014

« Fort applaudie pour ces précédentes créations, la mémorable Nuit des Rois et Les Deux gentilshommes de Vérone, la Compagnie des Passeurs se frotte à un texte plutôt rare, celui de John Gay et de son Opéra du Gueux, inspirateur de l'Opéra de quat'sous de Brecht et Weill.
Une immersion saisissante dans les bas-fonds du XVIIIème siècle. La mise en scène, le jeu, les costumes, un piano (joué par Jo Zeugma), une contrebasse, créent en quelques minutes une atmosphère, celle des bas-fonds où rivalisent de cynisme et de stratagèmes la canaille et la bonne société. Se succèdent des tableaux saisis au vif, remarquables dans leur diversité : Macheath et les prostituées, Macheath et les brigands, les Peachum chez eux…Les comédiens y changent de costumes, de voix, d'expressions corporelles, de sexe avec une facilité déconcertante. Qualité du chant, du mouvement, de la diction, intensité du jeu, autant de marques de fabrique que les comédiens de la Compagnie des Passeurs, dans cette mise en scène limpide de Pascal Durozier, font fructifier une nouvelle fois dans cet Opéra du Gueux.»

Dauphiné Libéré, août 2014

« Samedi soir L'Opéra du Gueux , miroir du monde où le commerce des objets débouche trop souvent sur le commerce des Hommes, permettait aux Passeurs de montrer leur talent. Comédie, drame, danse, chants, musique, la partition autant que la palette transfigurait un public vivant, chaleureux et…debout ! »

L'hebdo de l'Ardèche, août 2014

La Compagnie des Passeurs a présenté sa nouvelle création L'Opéra du Gueux de John Gay. Après avoir joué pendant tout le mois de juillet au festival d'Avignon, cette œuvre superbe a permis à tous les membres de la Compagnie de montrer l'éventail de leur talent, pirouettes, chants et une ovation debout d'une salle enthousiasmée.

Ils nous ont acceuillis

ILE DE FRANCE : Festival Tréteaux Nomades, Paris / Théâtre Clavel, Paris / Théâtre du Garde Chasse, Les Lilas (93) / Festival Théâtre en Stock, Cergy Pontoise (95) /Théâtre Georges Simenon, Rosny sous Bois (93) / Festival de Brétigny sur Orge (91) / Rencontres théâtrales, Saint Chéron (91) / Moulin des Muses, Breuillet (91) / Théâtre de la Jonquière, Paris / Centre Culturel Jean Houdremont, La Courneuve (93) / Théâtre Gérard Philipe, Meaux (77)/ Institut N.D, Meudon (92) / Théâtre Montansier, Versailles (78)/ Mois Molière, Versailles (78) / La Ferme Corsange, Bailly-Romainvilliers (77) / Ville de Bures sur Yvette (91 / Théâtre Blanche de Castille, Poissy (78) / Théâtre de la Ville de Meulan (78)/ Théâtre des Abondances (92) / Festival de Brunoy (91) / MPAA Saint-Germain (75) / Ville de Marjency (95) / Festival de Si de La, Joinville le Pont (94)

HAUTS DE FRANCE : Festival Jean de la Fontaine, Château Thierry (02)

OCCITANIE : Festival Chercheurs d'Etoiles, Thédirac (46) / Centre Culturel El Mil-Lenari, Toulouges (66) / Le Pari, Tarbes (65) / Festival de Portet sur Garonne (31) / Festival Molière, Pézénas (34)

AUVERGNE RHONES ALPES : Festival Félixval, Saint Félicien (07) / Théâtre de la Ville, Annonay (07) /Assomption Bellevue, Lyon (69) / Théâtre sur un plateau, Hauteville (01) /Escales Clermontoises, Clermont Ferrand (63) /Théâtre de la Ville, Moulins (03) / Opéra de Clermont-Ferrand (63) / Le Galion, Gerzat (63) / Ville d'Adres-sur-Couze (63)

NOUVELLE AQUITAINE : Théâtre de la Ville, Lons (64) / Festival de Tréteaux, Mont de Marsan (40) / Les Théâtrales, Collonges la Rouge (19) / Théâtre à Seilhac (19) / Théâtre du Pont Tournant, Bordeaux (33) / Théâtre de la ville le Haillan (33) / Amphithéâtre de Saintes (17)/ La Salicorne, Saujon (17) / Théâtre de la Ville, Châtellerault (85)

CENTRE VAL DE LOIRE : Théâtre du Donjon, Pithiviers (45) / La Grange des Dîmes, Fondettes (37) / Château de la Chatonnière, Azay-le-Rideau (37) /Château d'Amboise (37) / Château de Jallanges (37) / Festival d'Olivet (45)

DOM TOM : Théâtre Luc Donat, Le Tampon (97)

NORMANDIE : Théâtre Montdory, Barentin (76)

GRAND EST : Théâtre Tangente Vardar, Lachaussée (57) /Maison de la Culture, Gérardmer (88) / Théâtre de la ville de Ribeauvillié (68) / Théâtre de la ville de Cernay (68)

PACA : Festival d'Avignon off (84) 2009/2010/2012/2013/2014 /Festival « Le Vacarme de l'Aube », Saze (30) / Festival d'Allauch (13)

PAYS DE LA LOIRE : Festival de Noirmoutier en l'Ile, (85) /Festival Bleus Pluriels, Montreuil Juigné (49) / Festival Les Nuits de la Mayenne, (53)

BRETAGNE : Théâtre de la ville de Plabennec (29)/ Quai Neuf Kerhevry Lanester (56)

INTERNATIONAL : Festival International Théâtre et Culture, Casablanca, Maroc

Conditions financières

Possibilité de 2 représentations / jour.
La compagnie est assujetie à la TVA.

Défraiements, hébergements et repas pour 10 comédiens et 1 chargée de diffusion

Fiche technique

Durée du spectacle : 1h40
Nombre de comédiens : 10
Espace scénique nécessaire : 7m X 6m
Installation lumière : 55 projecteurs
(Plan feu détaillé sur demande)
4 servantes (fournies par la cie)
1 piano (fourni par la cie)
Matériel technique nécessaire : 2 micros statiques / 1 enceinte retour piano.

Montage : 1H / Démontage : 1H
Montage lumière : 6 heures

Contact technique : Guillaume Portal / 06 30 09 33 70 / gportal@free.fr

Contact

Odile JUILLAC /Chargée de diffusion /06.77.19.17.66
diffusion.passeurs@gmail.com

Compagnie des Passeurs
37, rue Saint Sauveur
75002 Paris
compagniedespasseurs@gmail.com
Siret : 512-380-080-00030

des passeurs 2009 Cie

Teaser du specatcle : www.ciedespasseurs.com